

Une première en Auvergne



des enfants auteurs d'un recueil de poésie

Centre médical infantile
Puy-Giroux (63 - Puy-de-Dôme)

Pour ces enfants qui ont tendance à vivre repliés sur leur maladie, les remettre en contact réel avec le monde extérieur, c'est les aider à ne pas perdre pied et à vivre avec un avenir.

Pour la plupart, une réintégration familiale, scolaire et sociale est souhaitée. Pour les enseignants, il s'agissait alors de bâtir un projet qui amènerait les enfants à travailler avec des professionnels autres que ceux de la maladie. Devenir auteurs d'un livre, c'était leur permettre d'aborder différemment la lecture et d'accompagner un contenu vers un objet-livre. C'était donc aiguïser la curiosité et la perception des enfants par rapport aux livres en général. Un projet d'écriture dans un groupe-classe non stable à cause des arrivées et des départs échelonnés ne pouvait fonctionner que sur une écriture individuelle avec des temps de travail collectif. L'écriture poétique donnait cette double possibilité mais c'était aussi toute une pédagogie de l'imaginaire qui contribue à rééquilibrer l'être humain.

Je construis
Une nuit
Avec les étoiles
Et la lune ronde verte
Et l'obscurité bleu-violet.

Johnny

Sous nos yeux
Passe un nuage gris
Cachant toutes les lumières de la ville.
Je te demande
De l'envahir
Par l'un de tes serments secrets.

C'est une nuit très noire
La ville sans aucune lumière.
Je te demande
De sortir avec moi
Pour visiter la peur.

Dans la rue tu t'éloignes.
Pourquoi ?
Je t'appelle.
Une main m'attrape
Me serre très fort.
— Je crie —

Karim



Dragée au
soleil d'orage
Japamapoètes

La poésie n'est pas un jeu

La poésie n'est pas un jeu même si elle est, souvent, un plaisir.

La poésie n'est pas un tour de passe-passe avec les mots même s'il est en elle une part de magie.

La poésie n'est pas une distraction innocente parce qu'elle révèle en nous cette part d'ombre où sans cesse se répondent l'angoisse et le désir.

La poésie, ce ne sont pas de jolies phrases recopiées sur un cahier d'écolier. C'est tellement plus : comme un sésame qui ouvre la porte d'un monde à explorer.

La poésie étend le regard, élargit l'espace, bouleverse le temps, repousse toujours plus loin les limites du visible.

Têtu et patient, le poète cherche les mots pour nommer son monde à lui et il advient, par miracle, que chacun se reconnaît en ce monde.

Voilà ce qu'ont découvert, au fil des mois, les enfants de Puy-Giroux. Confrontés aux difficultés de l'écriture, ils ont appris, peu à peu, les ressources de l'image, les nécessités du rythme, les usages complexes de l'harmonie, bref l'exigence et le pouvoir de la parole créatrice. Les poèmes qui suivent sont le témoignage de cet ambitieux parcours.

C'est plus que nous n'osions espérer. Mais, pour peu que nous lui fassions confiance, l'enfance ne cessera jamais de nous étonner.

Jean-Pierre Siméon



Diamant au goût de noisette

Dans la forêt
claire
je me suis promené
près du rocher
gris-bleu
j'ai trouvé
une noisette

Dans ma bouche
elle était dure
toute dure
elle avait pourtant
le goût de noisette

Depuis je la garde
c'est un diamant
quand je suis seul
je goûte mon diamant.

Jean-Paul

DANS LA VIE DE L'ÉTABLISSEMENT

Jamapoètes ! Il y a dans ce nom d'auteurs toute l'existence affective du projet *Dragée au soleil d'orage*. Ce projet a réuni des élèves de CE2, CM1, CM2, deux instituteurs et plusieurs intervenants extérieurs, pendant six mois.

Ce livre, c'est l'aboutissement d'une grande aventure d'un groupe d'enfants à l'intérieur d'un établissement dont le projet pédagogique et éducatif est centré sur la lecture et le monde du livre. Cette année a vu la création d'une bibliothèque pour laquelle a été sollicitée l'aide de la BCP du Puy-de-Dôme : emprunt de livres, conseils d'achat...

Dragée au soleil d'orage s'inscrit dans cette dynamique.

RENDRE LA POÉSIE PRÉSENTE ET VIVANTE

Écrire de la poésie, ce fut d'abord en lire, s'en imprégner. Les enfants ont lu des poètes classiques et surtout beaucoup de poètes contemporains, ainsi : J. Prévert, J.-P. Farines, C. Moncelet. Et oui, les poètes existent en chair et en os !

Et, au-delà de la découverte de l'auteur d'un recueil de poésie, les enfants ont rencontré des individus qui leur ont apporté un soutien affectif et littéraire. Écrire, ce n'est pas simple et les poètes les ont aidés à se lancer, à choisir un mot ou un silence, à imaginer le lecteur.

TRAVAIL D'ÉCRITURE

Écrire, ce fut se lancer. Les enfants attendaient beaucoup la sollicitation de l'adulte : une structure, un thème... Ils ont appris à creuser et recréer leurs textes. « *Nous travaillons une poésie avec la maîtresse : on gomme, on barre, on rajoute, on change, on met à la poubelle ou on garde.* » Peu à peu, des textes sont nés, en dehors des propositions de l'adulte. Partis de travaux individuels avec l'enseignant ou le poète, ils sont arrivés au travail avec l'autre, adulte ou enfant : solliciter un avis sur un mot ou sur une mise en page, avoir le ressenti d'un lecteur. Leurs poèmes sont pleins de leurs hésitations et de leur amour pour des mots.

Les acquisitions scolaires

À l'intérieur du projet d'écriture, les enfants ont senti la nécessité d'apprentissages qui sont alors devenus réels et sûrs. Une leçon de grammaire sur la notion d'article défini ou indéfini est rarement efficace, les enfants ressentant difficilement cette nuance. Et s'ils comprennent, généralement ils l'oublient. L'écriture poétique a obligé les enfants à des essais et à des choix :

Le porte-plume de nos rêves bouton d'or.

Un stylo à l'encre étoilée.

Cette source de mirabelles juteuses.

Les choix ont pu exister parce que, peu à peu, les déterminants avaient pris une valeur.



La poésie, parce qu'elle est projet dans la classe, donne une leçon à la grammaire. Pour les enfants, il s'agit d'une véritable acquisition.

TRAVAIL TECHNOLOGIQUE AUTOUR DE L'OBJET-LIVRE

Écrire n'est pas suffisant. Le projet, c'était d'écrire un livre, d'arriver à l'objet-livre, d'éditer.

Les enfants ont visité une imprimerie pour aborder la différence entre typographie et offset. Parallèlement, ils ont manipulé le plomb, ils ont imprimé certains de leurs poèmes avec différents types de caractères.

Qui est plus douce
que le soleil sur ma joue ?

Qui a plus de colère
que l'orage dans mon ventre ?

Qui est plus sucrée
que l'herbe de mai ?

Dragée au soleil d'orage.

Johny

J'ai trouvé un lézard
qui grimpe jusqu'à mon cou
et qui ouvre ses yeux doux
pour mieux voir le printemps.

Au clair du printemps
mon ami Pierrot
ouvre-moi ta porte
pour les mots fleuris.

Samir

Quelle est cette ardoise
Où le soleil
Peut écrire son secret ?

Pascal

La planète Mars, rouge flamboyant
Le porte-plume de nos rêves bouton d'or
Un diamant au fond de ma source

C'est poésie
C'est notre poésie.

Un soleil vert citron étincelant
La gomme de mes pensées grises
Un saphir marron qui dort dans ma tête

C'est poésie
C'est notre poésie.

Cette source de mirabelles juteuses
Un stylo à l'encre étoilée
Cette roulotte bleu turquoise au travers de mes pensées
Ce voyage carmin doux — d'où ? —

C'est poésie
C'est notre poésie.

Poème collectif

7 avril 1987 - Puy-Giroux

Parfums du matin

Qui garde
les odeurs de tous les repas de la ville ?

Qui attend
que les hommes du petit matin soient passés ?

Qui dévore
les papiers de mes poésies ratées ?

LES POUBELLES

LES POUBELLES

LES POUBELLES

Pascale

Les demandes qu'ils avaient auprès du typographe J.-F. Manier sont devenues précises et teintées d'exigence : alignements, espacements, capitales et bas de casse, italique, etc.

De même, ils ont fabriqué du papier : le grammage ou la texture sont des notions sensibles pour eux. Notions qui leur ont été nécessaires quand ils sont passés à l'assemblage des pages, la reliure, le prototype du livre.

Tout ce travail technologique les a amenés à côtoyer des professionnels et à rentrer dans la compréhension des choix qu'ils devaient faire peu à peu pour *Dragée au soleil d'orage*.

Les acquisitions scolaires

Parmi les acquisitions scolaires exigées dans toute classe, certaines ont pu être abordées en terme de nécessité, ce qui a rendu plus sûrs les apprentissages relatifs aux mathématiques. Nécessités techniques et pratiques : quand on parle formatage, grammage, et que se posent les questions d'épaisseur du recueil ou de frais d'envoi, la proportionnalité, les mesures, les surfaces deviennent quelque chose de palpable. Dans le projet, les élèves ont compté,



calculé, mesuré, utilisé les pourcentages, les fractions, la géométrie ; ils ont eu besoin d'acquérir ou de consolider certaines notions, ils ont eu besoin de réfléchir.

TRAVAIL D'ILLUSTRATION

Dans la série des exigences est apparue la nécessité des illustrations qui devaient avoir un sens dans le livre et non un effet de redondance.

Les enfants ont travaillé la linogravure et ont essayé des encrages différents. Puis, avec leurs épreuves, ils ont construit des compositions.

La couverture et les illustrations des

pages intérieures proviennent des différentes étapes de ce travail. Martine Mélinette les a guidés, notamment lors des choix définitifs.

TRAVAIL D'ORGANISATION DU LIVRE

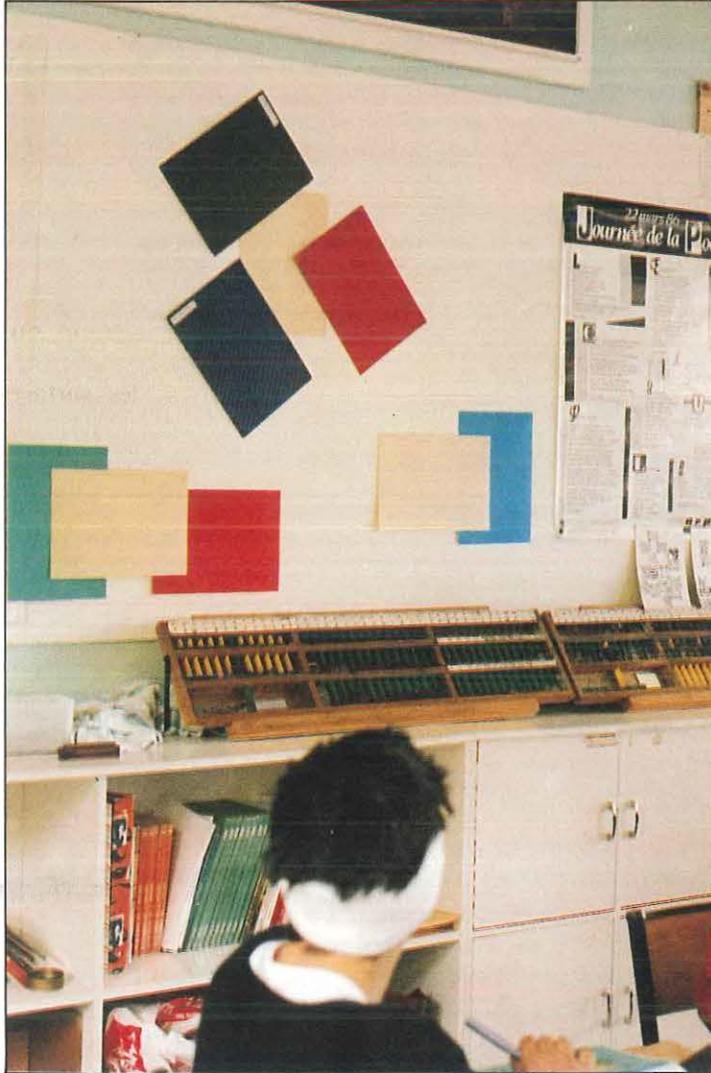
Quand, enfin, ils ont eu suffisamment de poèmes et d'illustrations jugés aptes à vivre auprès de leurs lecteurs, s'est posée la question du livre. Ils ont lu et relu tous les poèmes ; un poète a travaillé avec eux ; un cheminement est apparu. D'un monde noir, aux interrogations angoissantes, les enfants emmènent le lecteur vers un

univers dans lequel un questionnaire est acceptable, un univers qu'ils ont construit magique et rassurant.

ENFANTS, ENFANTS MALADES, ENFANTS POÈTES ?

Les enfants qui ont écrit vivent dans une maison de soins ; ils ont donc des problèmes de santé. Mais le lecteur ne doit pas chercher à expliquer leurs textes par leur histoire. Il doit plutôt accepter de se découvrir en se laissant porter par leurs mots et leurs images. Leur projet d'écriture appelle un projet de lecture.

Ce livre vivra s'il parle à ses lecteurs.



Extrait de *La Montagne* - 17 juin 1987

Dragée au soleil d'orange

L'imagination des enfants encore si libre, sans entrave ni pudeur excessives, n'offre guère de résistance à toute initiative pédagogique originale ; celle de centrer tout l'enseignement sur la création poétique et toutes les techniques ou apprentissages qui peuvent s'y rattacher, adaptée par les maîtres de Puy-Giroux, se prête particulièrement à l'exploration des thèmes les plus riches.

De la pierre à la mer, du soleil à la fleur, au cerf-volant, à la poubelle, au mystère de la nuit, à la noisette, au nuage, à la mort, en partant des couleurs, des objets, des êtres et des rêves les plus « irréels » : tous sont capables de retenir l'œil, le cœur et le savoir-faire des petits.

Ils se sont préparés « en poésie » avec la lecture d'auteurs qu'ils avouent aimer particulièrement ; ils citent pélemêle André Chérid, Prévert, Gilles Vigneault, Jean Tardieu, les Haïkus japonais, Claudel (oui !), Guillevic, René-Guy Cadou... et les poètes consultants qui sont venus plusieurs fois travailler avec eux : Jean-Pierre Farines, Christian Montcelet et Jean-Pierre Siméon.

Avec eux, « saisis » par la musique, la forme, la puissance mystérieuse du mot, les enfants ont enfanté *Dragée au soleil d'orange* (2), leur livre, suivi et accompagné par les adultes.

« Une gomme pour pensées grises »

Avec Jean-Pierre Siméon, ils mettent la dernière virgule, le point « capital » ; ils repensent un mot pour sa force ou sa

sonorité ; ils consultent l'auditoire.

C'est ainsi que nous les avons surpris dans leur salle de classe, claire et gaie, regorgeant d'épreuves, de dessins et des derniers rûshs. Nous avons été frappés par leur compréhension de la poésie, leur façon de la faire vivre et de distancier celle que l'on psalmodie habituellement, le souffle retenu, pour courir à Victor Hugo, Emile Verhaeren ou Jean de La Fontaine, des noms qui mettent un terme au supplice de la mémoire, mais ne noient pas pour autant tout l'intérêt porté aux anciens...

Qu'on ne s'y trompe pas ; ici les bases sont solides et classiques, mais on peut s'étonner, avec les maîtres eux-mêmes, de ce à quoi aboutit le travail des enfants. Il leur permet de sortir du narratif pour « jouer » véritablement avec les mots, leurs sens vrais cachés, à découvrir, à suggérer.

Ils sont heureux de se surprendre ; ils prennent plaisir à nous surprendre. Ils ont rompu avec la rime avec juste raison. Ils sont contemporains d'une poésie souvent digne des auteurs publiés et reconnus et nous ne résistons pas à semer ici quelques bribes, regrettant de devoir passer encore sous silence : « Le diamant-noisette, les yeux des étoiles, les trésors de la poubelle, la nuit de la forêt, le cri de la gomme des pensées grises, etc. ».

Quittons-nous avec ce nuage :

*Un nuage
Sur la mer
Et dans la mer
Un nuage fatigué
Voyager, voyager, voyager...*

M.-H. G.

LE LIEU : Centre de pneumologie infantile de Puy-Giroux (63 - Puy-de-Dôme).

LES ENFANTS : Ils viennent, pour la plupart, de régions très éloignées : Alsace, Nord, voire DOM-TOM. Ils ne rentrent chez eux que pendant les vacances scolaires.

LES ENSEIGNANTS : Françoise Lalot, Gérard Jaminion, Roselyne Dupechaud que les habitudes de fonctionnement dans le monde associatif ont conduits à introduire la notion de projet, en partant de l'intérêt des enfants et en créant un milieu riche dans lequel chaque enfant va pouvoir trouver des points d'accroche sur lesquels les enseignants vont pouvoir asseoir leur pédagogie.

LES INTERVENANTS : Jean-Pierre Siméon, professeur agrégé de lettres, auteur de nouvelles et de pièces de théâtre ; Jean-Pierre Farines, professeur de lettres, auteur de plusieurs recueils de poésie ; Martine Mélinette, illustratrice de livres destinés aux enfants ; Jean-François Manier, éditeur-typographe, animateur de l'association *Typographie et poésie*.

**Vous pouvez vous procurer
Dragée au soleil d'orange en
écrivant à :**

**Association des amis de la
Bibliothèque centrale de prêt
9, rue de Flamina
63100 Clermont-Ferrand**

Tarif : 55 F + 10 F de port.